

Intégration des aspects de développement durable dans le système éducatif : cas de l'éducation environnementale

Par Laurent MUPEMBA WA TSHIANGALE¹
APROS Actions sociales (Rwanda)
mupemba@bonjour.fr

Aborder le thème de l'intégration de développement durable dans le système éducatif africain revient à cerner les dimensions et contenus réels d'une part du système éducatif et d'autre part du développement durable.

Ces deux éléments, c'est-à-dire le développement durable et le système éducatif africain, nous semblent si liés que l'un englobe l'autre. Il serait difficile d'envisager de nos jours le développement durable en Afrique sans penser à la structuration de son système éducatif. Cette affirmation semblerait gratuite aux yeux de toute personne non avertie. Et le texte qui présentera ces deux éléments risque de ne pas les séparer pour tout esprit qui voudrait voir les parties savamment définies et décrites. Tel est le sens même du développement durable qui ne peut pas disséquer ses composantes mais dont le rôle est de conscientiser ses bénéficiaires à se prendre en charge selon les exigences de leur environnement et selon le contenu de celui-ci. Le caractère pratique de ce sujet risque d'être altéré par sa mise sur papier qui le soumet à des critiques, des interprétations et des incompréhensions qui l'enrichiront au lieu de l'appauvrir et de décourager son application sur terrain.

Le souci majeur de ce texte est de vulgariser l'application de l'intégration de développement durable dans le système éducatif africain. Cette intégration combine les exigences des pédagogies traditionnelle, nouvelle, universitaire et celles de l'andragogie. Il est à noter que les bénéficiaires de cette intégration sont des adultes tout faits ou des adolescents tendant vers l'âge adulte. C'est cette combinaison qui vient en rebelle innovateur apporter des changements profonds dans les systèmes éducatifs. Ces changements sont simples, faciles à être interprétés et utilisés par les maîtres de la science de l'éducation. L'élément cher de cette intégration de développement durable est de réveiller ce qui est caché et ce que chacun voudrait voir appliquer pour briser ainsi avec la monotonie de l'enseignement traditionnel.

Les principales définitions du concept « développement durable » convergent vers la satisfaction des besoins présents tout en protégeant les besoins futurs :

- Les Nations Unies en 1987 définissent le développement durable comme un développement répondant aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.
- Il est un processus de changement où l'exploitation des ressources, la direction des investissements, l'orientation du développement technique et les changements institutionnels sont en harmonie et renforcent le potentiel actuel et le potentiel futur pour répondre aux besoins et aspirations humaines. (Gro Harlem BRUTLAND 1987).
- Selon la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement : un développement durable est celui qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire les leurs.

¹ L'auteur, de nationalité congolaise (RDC), licencié agrégé en enseignement de l'Université Nationale du Congo, s'est spécialisé dans le domaine de l'enseignement et de la rédaction des manuels des langues locales africaines et de la langue française en faveur des adultes. Il a initié l'approche de l'intégration de l'éducation environnementale dans les écoles secondaires à l'Est de la RDC et au Rwanda. Actuellement, il travaille dans le cadre de la sensibilisation de la protection de l'environnement dans le Programme cadre d'appui à la décentralisation et bonne gouvernance au Rwanda. Il s'occupe de l'intégration de l'éducation environnementale dans les écoles riveraines à la Forêt de Nyungwe et de la sensibilisation des populations vivant en bordure de la forêt à la protection de l'environnement.

- Pour la F.A.O. (série agricole n° 22, Rome 1989), le développement durable consiste à gérer les ressources naturelles de manière à les conserver et à orienter le changement technologique et institutionnel de façon à ce que les besoins des générations présentes et futures soient satisfaits.

De ces définitions se dégage clairement un impératif de soit passer par un système éducatif qui nourrirait ce développement dit durable soit mettre sur pied un nouveau système éducatif soit l'améliorer en lui donnant une dimension toute neuve qui lui rappellera ses différentes fonctions nobles.

Ce système existe et il se nomme « système éducatif africain ». Il n'est pas unique, il a peut-être une base et une forme communes, mais en allant dans son analyse profonde et dans son application, il accuse autant de ressemblances que de différences. C'est ainsi que nous préférons parler dans ce texte des systèmes éducatifs africains et non d'un système éducatif africain.

Ce texte fera des allusions à la description de l'état des systèmes éducatifs dans leurs dynamique, contenu et abordera les nouvelles orientations de ces systèmes vus dans le cadre du développement durable.

Les systèmes éducatifs africains souffrent du caractère contraignant des textes élaborés par les instances supérieures des pays et même par les instances étrangères qui, le plus souvent, ne tiennent pas compte des aspects de développement durable et des cultures diverses dans lesquelles baignent lesdits systèmes éducatifs. Ces cultures sont indispensables pour la réussite totale de l'application desdits systèmes.

Cet aspect culturel évoqué ne signifie pas l'exclusion d'autres cultures ou leur négligence pour baser les enseignements sur les aspects purement tribalistes, ethnicistes, régionalistes, ou nationalistes qui viennent encore une fois donner aux systèmes éducatifs un caractère non seulement contraignant mais limitatif, simple et sans espoir d'épanouissement. Aucune ouverture dans ce cas ne pourrait être notée et les systèmes éducatifs tomberont à coup sûr dans un cercle vicieux.

L'intégration des aspects durables de développement socio-économique devrait amener les différents acteurs engagés fermement dans l'application des systèmes à les inscrire dans la dynamique propre à chaque culture. L'impression qui se dégage de l'analyse de l'application et du fonctionnement des systèmes éducatifs africains est que leurs textes organisateurs semblent être non seulement imposés de l'extérieur mais difficiles à être interprétés par les utilisateurs. Ces textes deviennent des paroles de l'évangile et n'encouragent aucun élan innovateur.

Les acteurs principaux de ces systèmes éducatifs, les enseignants et les enseignés, les subissent et vivent dans la peur de perdre leur emploi ou leur place. Ils courent le risque d'être considérés comme déviationnistes.

Que de talents n'ont-ils pas été étouffés par un système d'enseignement sévère qui n'a pas tenu compte des différences entre individus et de leurs aspirations personnelles ? Le temps a sonné de revoir les activités menées dans les classes d'enseignement de type traditionnel et de les adapter aux besoins actuels.

L'intégration des aspects durables de développement socio-économique tient compte des capacités de chacun, qu'il soit enseignant ou élève, conseiller pédagogique ou directeur de discipline, directeur d'école ou inspecteur d'enseignement. Cette intégration base sa réalisation sur les principes démocratiques de base et sur les théories d'un enseignement décentralisé qui invitent tous les acteurs à tenir compte de :

- la libre participation d'un chacun pour sa propre réussite ;
- forces et qualités individuelles
- la manière d'apprendre ou d'enseigner de l'individu (style d'apprentissage ou d'enseignement) ;
- l'épanouissement de l'individu dans un groupe ;
- la circulation de l'information éducationnelle par la promotion de la « culture pour tous ».

L'enseignement ainsi décentralisé s'adapte à plusieurs situations et ouvre l'apprenant à d'autres styles d'apprentissage et d'enseignement. L'étudiant apprend non seulement à partir de son enseignant mais également de ses collègues et des autres membres de sa communauté. Les recherches personnelles sont fortement encouragées dans l'enseignement décentralisé où le développement durable se marie aux systèmes éducatifs africains.

L'intégration des aspects durables de développement socio-économique s'avère un recours de dernière force pour relever les défis des systèmes éducatifs africains. Elle vient transformer le monde éducationnel dans tout son caractère contraignant.

Ce caractère contraignant réside dans les horaires journaliers, les calendriers scolaires ou académiques, les programmes ou la matière en soi, la qualité des enseignants, l'approche méthodologique et pourquoi pas dans la conception même de l'enseignement.

Tout ceci peut paraître théorique et même assez exagéré aux yeux de ceux et celles qui n'ont pas d'occasion d'analyser, de comprendre et de vivre l'état actuel des systèmes éducatifs africains.

Prenons l'exemple des horaires dans les écoles primaires comme dans les écoles secondaires. Ils sont imposés dans la plupart des pays africains dans le sens qu'il faudra commencer la journée avec les cours dits « importants » : mathématiques, français ou les langues en général. C'est comme si tous les élèves étaient appelés à devenir des mathématiciens ou des linguistes. Les autres talents sont négligés alors que, quand nous analysons les sociétés actuelles africaines, nous trouvons que les sportifs se taillent de plus en plus une bonne place et vivent matériellement parlant mieux que ceux-là qui ont fait les sciences ou les langues. Pourquoi ne pas commencer la journée avec le cours d'éducation physique pour donner l'occasion aux élèves ayant les talents dans ce domaine de s'épanouir davantage et de se sentir aussi frais pour montrer leurs aptitudes au lieu de les fatiguer avec les sciences et mathématiques qui peuvent gâcher également leur journée.

Il serait très long d'analyser chaque point pour montrer ses forces et faiblesses. Il serait également ingrat de ne pas reconnaître les résultats combien grands et merveilleux engendrés par les mêmes systèmes éducatifs qui ont fait de la plupart d'entre nous des intellectuels du continent noir.

La question est de lutter pour la diminution si pas la disparition des caractères contraignants qui accompagnent encore les systèmes éducatifs africains. Ils inhibent l'apprenant et contribuent à la formation d'une sorte de robot qui ne peut pas s'épanouir et qui n'a pas droit à sa propre créativité.

Le monde actuel par contre présente grâce aux progrès médiatiques plusieurs voies d'apprentissage pour les jeunes élèves. Les systèmes éducatifs africains devraient au contraire s'en servir pour former un citoyen capable de transformer son milieu de vie. Le grand mérite de cette intégration des aspects durables de développement socio-économique dans les systèmes éducatifs africains est qu'elle ne vient en aucun cas changer les éléments de base de l'enseignement tel qu'il est organisé dans chaque coin du continent, mais vient les renforcer. Chaque coin du continent présente non seulement ses particularités mais ses difficultés. Il est des écoles qui manquent même de programme national et des manuels appropriés. Elles essaient d'assurer un enseignement tel qu'ils le peuvent. Le professeur est la seule référence qui à son tour n'a comme recours que ses vieilles notes ou celles des étudiants des années précédentes.

A tout ceci s'ajoute la prolifération des écoles privées créées pour les besoins financiers ou commerciaux (Rwanda, R. D. Congo, Burundi...). Leurs promoteurs cherchent à s'enrichir sur le dos des parents déjà appauvris par manque de salaire satisfaisant ou par manque des revenus annuels convenables. Les parents consentent des sacrifices énormes pour leurs enfants aillent à l'école parce qu'ils croient que l'enseignement est la seule voie de réussite. Pourtant le même enseignement est devenu en même temps dans certains pays africains un passe-temps. Il est temps de changer la vision de l'école africaine en lui imprimant un caractère nouveau et une dynamique toute nouvelle qui aboutirait au développement durable des pays africains non sur les copies de modèles occidentaux. Ces modèles ne pourront servir que d'inspiration.

Pour arriver à l'efficacité ou effectivité de l'enseignement en Afrique qui s'orienterait vers le développement durable, cette réflexion se propose de fonder les systèmes éducatifs africains sur l'expérience concrète quotidienne ou passée de la communauté bénéficiaire des résultats des systèmes éducatifs. Les points suivants qui vont constituer l'essentiel de cette réflexion peuvent juguler le caractère contraignant qui accompagne l'enseignement en Afrique :

- Enseignement basé sur le Contenu de la Communauté (de la compétence au développement durable) : approche méthodologique basé sur le Format ou 4 quadrants ;
- Manuels d'enseignement basés sur le 4 Mat. et rédaction du livre-cahier ;
- Négociation des enseignements entre élèves et leurs enseignants ;

- Styles d'enseignement et styles d'apprentissage ;
- Information Culturelle Environnementale (ICE).

1. Enseignement Basé sur le Contenu de la Communauté (EBCC) : Format ou 4 quadrants

Pour arriver à intégrer les aspects de développement durable dans les systèmes éducatifs africains, une approche méthodologique spécifique applicable par les concernés s'impose. Il s'agit de l'Enseignement Basé sur le Contenu de la Communauté, en sigle E.B.C.C. Cette approche a comme référence méthode d'enseignement : Enseignement Basé sur les Compétences Environnementales, en sigle E.B.C.E.

Les compétences environnementales dont il est question dans ce texte sont des thèmes transversaux de l'intégration de développement durable dans les systèmes éducatifs africains. Elles feront objet des détails plus loin dans cette réflexion.

En quoi consiste l'approche méthodologique E.B.C.C. ou Enseignement Basé sur le Contenu de la Communauté ?

Elle est une approche d'enseignement qui place l'apprenant dans un contexte tel qu'il doit apprendre à travers son environnement et par son environnement. Cette approche suit le cheminement logique du cycle d'apprentissage dans la mesure où elle vise la satisfaction des aspirations de chaque apprenant en tenant compte de son style d'apprentissage. Et pour réussir cet apprentissage, l'apprenant est interpellé pour chaque leçon à intervenir au début, au cours et même à la fin de la leçon. Cette approche base ses activités sur les besoins de l'apprenant. Les besoins dont il s'agit ici sont des nécessités communicationnelles et de réussite dans la vie. Pour atteindre les besoins des apprenants, l'approche propose que le professeur remette dès le début de l'année toute la matière, les sujets à apprendre ainsi que les exercices et les tâches à exécuter dans la communauté ou à la bibliothèque. Informé, l'apprenant peut améliorer son apprentissage en menant des recherches approfondies sur les chapitres qui rejoignent son intérêt ou ses aptitudes. Cette approche respecte ainsi le principe psycho-pédagogique de l'intérêt et de l'effort. Il s'avère ainsi qu'on ne devrait pas apprendre aux étudiants les choses qui ne cadrent pas avec leurs besoins et leur communauté.

Il doit accomplir ses tâches ou ses devoirs que le professeur lui aura donnés la veille, si pas quelques jours avant la leçon. Il faudra noter que ces tâches doivent être libellées en termes **Spécifiques, Mesurables, Accessibles, Réalisables, Tangibles** en un mot **SMART**. Ces tâches sont exécutées dans la société où vit l'élève. Et souvent, il les fait en famille ou avec ses aînés ou ses proches qui se sentiront ainsi appelés à donner quelque chose sur l'éducation et l'instruction de leur fils ou fille. Ces tâches sont simples afin qu'elles servent soit de motivation à la leçon du jour soit de confirmation des théories scientifiques prouvées dans les livres.

Pour que l'E.B.C.E réussisse dans son exécution, il faudra respecter une structure de la leçon qui exige 4 étapes essentielles que ce texte nomme « Format » ou « Le 4 Mat. » Et le 4 Mat trouve son compte dans une méthode appelée E.B.C.C.

E.B.C.E. : l'**Enseignement Basé sur les Compétences Environnementales**. Les compétences qui intéressent ce texte se regroupent autour des thèmes. En d'autres mots, un thème est un sujet duquel peuvent découler plusieurs compétences. Une compétence est une aptitude à accomplir une tâche donnée dont on a fourni la preuve. Dans le domaine de l'apprentissage de langue française par exemple, une compétence implique l'emploi de la langue pour accomplir soit par écrit soit oralement une tâche dans la vie courante.

L'E.B.C.E. veut que chaque leçon fasse des allusions toutes simples qu'elles apparaissent à la compétence environnementale. Qu'entendons-nous par la compétence environnementale ? Elle se définit comme le renforcement des capacités des étudiants ou des élèves dans les domaines spécifiques de l'environnement. Et l'environnement se comprend dans ce cas comme un tout. Un tout qui nous entoure et qui est notre raison d'être. Cette compétence environnementale permettra aux enseignants et professeurs d'aborder les aspects de l'éducation environnementale sous forme des informations brutes à livrer aux apprenants ou sous forme des discussions très courtes menées pendant les leçons. Cette compétence environnementale peut aborder les autres domaines de la vie comme l'initiation à l'éducation sanitaire, la lutte contre les infections sexuellement transmissibles, la gestion des ressources naturelles, les droits de l'homme, les événements politiques du moment, l'économie etc. Tous ces aspects ne tombent pas du ciel pendant une leçon. Ils sont

préparés par l'enseignant ou le professeur d'avance en fonction de la leçon du jour et ils les intègrent pour en faire un tout avec la leçon. L'enseignant ou le professeur envisage ces aspects comme tâches la veille de la leçon. Les éléments récoltés lui serviront d'introduire sa leçon ou de l'enrichir en son plein cours à partir des renseignements apportés par les élèves. Les leçons basées sur ce modèle sont concrètes et ne se veulent pas seulement théoriques. L'école peut au cours de grandes vacances programmer tous ces thèmes transversaux.

2. Manuels d'enseignement basés sur le 4 Mat. et rédaction du livre-cahier

L'enseignant et l'enseigné ont chacun un document de référence que nous appelons :

- Manuel d'enseignement de (intitulé du cours) basé sur le 4 Mat.
- Cahier-livre de (intitulé du cours)

Le Manuel d'enseignement basé sur le 4 Mat. est un ensemble des fiches de leçons rédigées sur le modèle E.B.C.C. Chaque fiche comprend 4 grandes étapes : Motivation - Exploitation - Pratique et Application. L'ordre de ces phases peut à la longue importer peu si on a la maîtrise de la rédaction des fiches de leçons de ce modèle. Voici le contenu du 4 Mat :

- **Motivation** : Phase introductive de la leçon. Saisie globale de la matière et exploitation tâches des élèves. Travaux en groupes. Partage des idées entre élèves sur les tâches faites dans la communauté. Recueil des informations à partir des apprenants ou les informations que l'enseignant donne aux apprenants en vue d'introduire le nouveau sujet.
- **Exploitation** : Analyse et présentation des points essentiels de la leçon avec des théories suivies de la pratique pour chaque point. Exercices simples prouvant que les apprenants ont compris la matière que l'on vient d'enseigner. Les exercices à ce niveau contiennent une difficulté à la fois. Ils sont souvent oraux et simples. Le professeur enrichit son cours avec les théories et règles appropriées. Il cerne toutes les dimensions de la leçon et les exceptions sont également évoquées pour éviter les surprises de la phase de pratique.
- **Pratique** : Exercices pratiques. Exercices un peu plus difficiles et contenant une deux ou même trois difficultés à la fois. Ces exercices sont souvent écrits. Et les élèves travaillent seuls sous l'œil vigilant du professeur qui devient dans ce cas facilitateur. Il faudra encourager des travaux en groupes entre élèves qui sont appelés à confronter leurs réponses.
- **Application** : Les apprenants vont pratiquer et appliquer à la maison ou dans la communauté ce qu'ils ont appris et ils reçoivent les tâches qu'ils vont faire avec leurs parents ou les autres membres de la société. A ce niveau, le professeur peut évaluer la leçon avec ses élèves avant de donner les tâches de la prochaine leçon. C'est une phase qui permet aux enseignants comme aux apprenants de se faire évaluer les informations apportées et d'évaluer celles des autres. Donnez à chacun l'occasion de re-vérifier la véracité de ce qu'il ou elle a apporté au lieu d'en être le seul juge.

Ainsi nous rendons compte que le rôle de l'enseignant dans cette intégration des aspects durables de développement dans les systèmes éducatifs africains change, évolue et passe par les nominations suivantes selon la signification de chaque quadrant : enseignant - professeur formateur - facilitateur - coach.

L'enseignant responsabilise ses élèves à prendre conscience de leurs études et de prendre en mains leur avenir en même temps l'avenir de toute sa communauté.

L'enseignant devient collaborateur dans l'éducation des élèves dans le sens qu'il reste en contact avec les parents qui aident leurs enfants à exécuter les tâches journalières.

Il devient enfin un fin psychologue qui connaît les difficultés d'expression de chaque élève ou ses forces de travail dans le groupe. Il doit se rassurer que toutes les tâches ont été exécutées et il doit chercher à rencontrer parfois les gens à qui les élèves sont allés poser les questions pour exécuter leurs tâches. Ainsi il peut continuer l'éducation environnementale si pas l'éducation de toute la communauté en dehors des heures de service.

En conclusion, cette fiche fait évoluer l'élève de la dépendance à l'Indépendance. Telle est la visée principale de cette intégration des aspects de développement durable dans les systèmes éducatifs africains.

3. Contenu du Cahier-livre

Après avoir rédigé son manuel d'enseignement, le professeur ou l'enseignant prendra soin de rédiger un Cahier-livre qui suivra la même logique que celle du Manuel d'Enseignement tout en notant que ce cahier-livre ne pourra en aucun cas être une copie de son manuel. Ce manuel contiendra des exercices variés pouvant satisfaire les 4 styles d'apprentissage qui s'adaptent au « format » ou les 4 Mat. Ce fait signifie que chaque partie du cercle d'apprentissage contient des exercices qui lui sont propres. L'idée maîtresse qu'il faudra retenir est que le Cahier-livre fera évoluer l'apprenant de la dépendance de son maître à son indépendance. L'apprenant est appelé à travailler seul et parfois à recourir à ses collègues en cas de difficultés selon les recommandations reprises dans le Cahier-livre. Les exercices prévus comporteront soit une difficulté à la fois soit deux difficultés en même temps soit trois difficultés. Un apprenant motivé avancera dans la résolution des exercices qui sont repris dans son Cahier-livre et sollicitera de son professeur un « tutoring ». Le professeur cesse d'être professeur et devient facilitateur ou même coach de son apprenant qui veut s'améliorer. Au cas où l'apprenant terminerait sa matière, il lui serait recommandé d'utiliser le Cahier-livre de la classe suivante.

4. Négociation des enseignements entre élèves et leurs enseignants.

L'E.B.C.C. et l'E.B.C.E. reposent leurs forces dans la négociation avec les étudiants ou les apprenants. On n'impose rien. On négocie avec les élèves et même parfois on requiert leurs avis sur ce qu'ils veulent apprendre. Dans le respect du programme officiel, l'enseignant aura comme devise que l'apprenant est sa raison d'être enseignant ou professeur, alors s'il le néglige, tout sera mis en moule il risque de ne pas avoir des résultats escomptés. Il se retrouvera avec les élèves ayant des connaissances éphémères qui s'effacent directement après leurs études. Ce sont les élèves qui étudient non pour la vie mais pour avoir un diplôme et être de mauvais citoyens qui ne sont pas utiles dans leur communauté de base. La négociation reste la clé de réussite et nous permet de créer une bonne ambiance de travail en classe où les forces de chacun et de chacune sont appréciées à leur juste valeur.

5. Styles d'apprentissage et d'enseignement

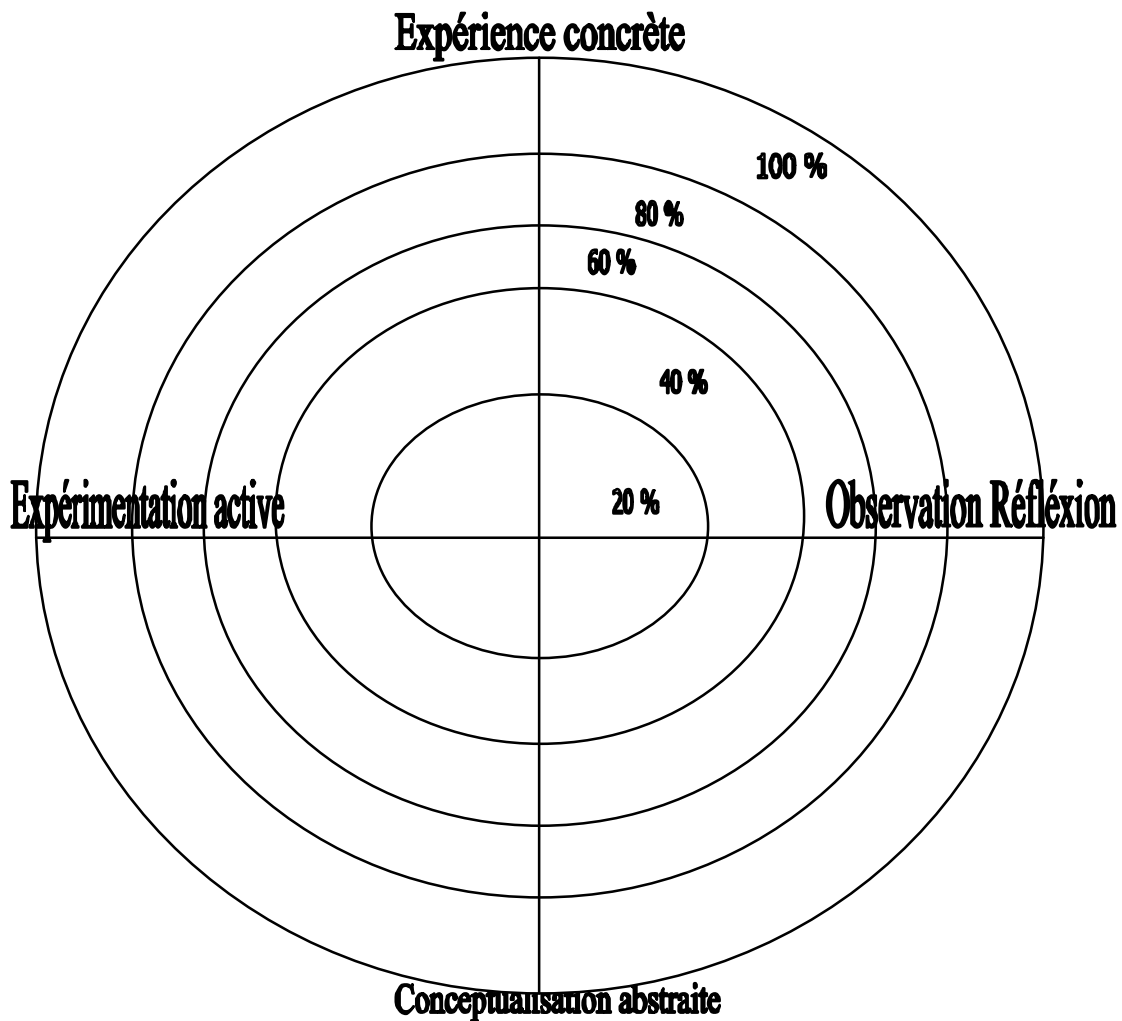
Un modèle de test d'apprentissage et d'enseignement sera administré aux élèves avant le début de l'année et les copies de ce test seront classés dans le dossier de chacun. Et les professeurs seront encouragés à consulter lesdits dossiers pour s'enquérir de type d'apprenant que sont leurs différents élèves. Et ce test que nous proposons peut être simplifié (choix multiple limité à 3 items) par les enseignants experts qui pourront également identifier les styles de leurs élèves. Chaque élève devra connaître son style, les forces de son style et ses faiblesses pour l'aider à se dépasser et arriver à se servir des aspects d'autres styles pour devenir un étudiant complet. Quatre styles principaux sont identifiés.

Ces styles représentent notre être et notre manière d'agir. Chaque style a ses particularités et chacun de nous porte en lui tous les quatre styles à la fois mais il en développe un qui lui plaît et qui lui est propre en défaveur de trois autres. Il n'y a pas de mauvais ni de bon style. Voir annexe.

KOLB décrit l'apprentissage sous la forme d'un processus ou un cycle à 4 étapes :

- **Expérience Concrète immédiate (EC)** : L'apprenant est concret et il est d'une orientation active, il se plonge dans l'expérience immédiate. Il est engagé d'une manière active, il expérimente. Il explore et s'accommode à l'expérience. Il pourrait se laisser vivre par l'expérience.
- L'expérience concrète devient un tremplin pour la **Réflexion** et l'**Observation (RO)**. L'apprenant maintient un engagement concret, mais devient un observateur réfléchi, prend du recul par rapport à l'expérience et observe à partir de plusieurs perspectives : Qu'est-ce qui se passe ici ? Comment ? Pourquoi ?

- Les Observations se transforment en **Conceptualisation Abstraites (CA)**. L'apprenant élabore des généralités ou des théories, un raisonnement abstrait inductif devient l'activité principale (partir de l'événement particulier vers le général). Les faits et les observations sont analysés et transformés en théories et concepts.
- Les généralisations et les concepts sont étudiés en termes d'implications pour l'**Expérimentation Active (EA)**. L'apprenant produit des hypothèses ou des implications à vérifier dans une nouvelle situation, il élabore des idées quant à la création ou l'action au sein d'une nouvelle expérience, il applique de nouvelles théories.



Repenser les systèmes éducatifs africains dans le cadre de l'intégration du développement durable pose, on s'en rend compte, un certain nombre des préalables et des problèmes en raison des faits culturels, des conditions économiques et même politiques ambiantes. L'heure a sonné de passer à la pratique au lieu de perdre son temps dans les théories vaines incapables d'apporter des changements palpables dans les sociétés africaines.

Annexe

Recensement du style d'apprentissage (Tiré du Rapport final de stage du Corps de la Paix Madagascar, 1994 par Helen MILES, Directrice du stage)

Le recensement est conçu pour inventorier votre méthode d'apprentissage. Pendant que vous faites l'inventaire, donnez une note élevée aux mots qui, le mieux, caractérisent votre façon d'apprendre et une note relativement basse aux mots qui définissent moins votre style d'apprentissage. Il vous sera certainement difficile de choisir de vraies réponses ou fausses. Car il n'y en a pas. Les différentes caractéristiques décrites dans cet inventaire sont toutes également bonnes. L'objectif de ce recensement est de décrire votre façon d'apprendre plutôt que d'évaluer vos capacités intellectuelles.

Instructions

Il y a 9 groupes de 4 mots énumérés ci-dessous. Numérotez chaque groupe de 4 mots en attribuant 4, 3, 2, 1 selon qu'il décrit parfaitement, bien, passablement ou pas du tout votre style d'apprentissage. Prenez soin de numéroter chacun de 4 mots d'une série. Ne combinez pas 2 ou plusieurs mots.

1.	<input type="checkbox"/> Sélectif	<input type="checkbox"/> expérimental	<input type="checkbox"/> engagé	<input type="checkbox"/> pratique
2.	<input type="checkbox"/> Réceptif	<input type="checkbox"/> approprié	<input type="checkbox"/> analytique	<input type="checkbox"/> impartial
3.	<input type="checkbox"/> sensibilité	<input type="checkbox"/> observateur	<input type="checkbox"/> penseur	<input type="checkbox"/> acteur
4.	<input type="checkbox"/> accepte	<input type="checkbox"/> audacieux	<input type="checkbox"/> juge	<input type="checkbox"/> conscient
5.	<input type="checkbox"/> intuitif	<input type="checkbox"/> productif	<input type="checkbox"/> logique	<input type="checkbox"/> interrogateur
6.	<input type="checkbox"/> abstrait	<input type="checkbox"/> observateur	<input type="checkbox"/> concret	<input type="checkbox"/> actif
7.	<input type="checkbox"/> orienté vers le présent	<input type="checkbox"/> réfléchi	<input type="checkbox"/> orienté vers le futur	<input type="checkbox"/> pragmatique
8.	<input type="checkbox"/> pragmatique	<input type="checkbox"/> observation	<input type="checkbox"/> conceptualisation	<input type="checkbox"/> expérimentation
9.	<input type="checkbox"/> intense	<input type="checkbox"/> réservé	<input type="checkbox"/> rationnel	<input type="checkbox"/> responsable
Score	EC-----	OR -----	CA	EA
	234578	136789	234589	136789

Profil d'un style d'apprentissage : normes pour l'Inventaire du Recensement des Styles d'Apprentissage (IRSA)

Les cercles concentriques représentent des taux chiffrés basés sur les réponses combinées de 127 praticiens en gestion et de 512 diplômés en gestion sortis de Harvard et de M.I.T (par exemple, un score de 21 en conceptualisation abstraite signifie que votre taux est plus élevé que celui de 80% des gestionnaires et des étudiants. Un score de 24 indiquerait que votre taux est plus élevé que celui de la population sur laquelle les présentes normes sont fondées).